
Au sein des techniciens et agents de maîtrise de la maintenance, 8,9% des effectifs étaient des femmes en 2011

Meggane, 27 ans, en formation pour devenir technicienne de maintenance en chauffage ventilation et climatisation



J'ai commencé ma formation avec l'Afpa en juin dernier pour devenir technicienne de maintenance en chauffage ventilation et climatisation. J'alterne un mois en formation, un mois en entreprise. J'étais déjà dans le secteur du bâtiment auparavant mais avec la casquette de commercial et j'ai eu besoin de maîtriser l'aspect technique. Je souhaitais être mieux « armée » pour évoluer dans ce métier. J'ai donc décidé d'entreprendre cette formation. Je n'aime pas être enfermée, j'aime comprendre la mécanique, utiliser mes mains, voir comment les choses fonctionnent... ou ne fonctionnent pas ! Dans la maintenance, on doit trouver des alternatives et voir l'impact sur le bilan énergétique. C'est vrai qu'en tant que femme, cela peut être difficile de faire sa place. Quand on est entourée uniquement d'hommes, on n'a pas envie de passer pour une idiote. Au niveau physique dans la maintenance, il n'y pas de difficulté particulière. Et certains hommes ne sont pas spécialement plus costauds que moi !

On sent aussi que depuis quelques temps, les femmes sont les bienvenues dans le bâtiment. Depuis mon arrivée au sein de l'entreprise, tout se passe très bien, mais c'est vrai que ça surprend de voir une petite jeune femme comme moi ! Certains, les plus vieux ont un peu du mal à me laisser intervenir ! Les jeunes ont moins cette tendance. Peut-être que les mentalités évoluent ! Au sein de la formation, je suis la seule fille, ça se passe bien même s'il y a beaucoup de blagues. Je pense qu'il faut avoir le caractère qui va avec !

Ma meilleure amie est architecte et quand on était plus jeunes, je lui disais : « *Moi je ferai la plomberie et l'électricité !* ». Mais c'était vague, pas concret, je ne me voyais pas faire un métier d'homme, car on nous éduque comme ça ! Ça faisait longtemps que je voulais me lancer mais je n'osais pas l'admettre à mon entourage. Aujourd'hui, j'ai grandi, je fais ce que j'ai envie et je ne le regrette pas !